



GUÉRÉTS D'ARDENNE

ASBL «Le 210»

La Moisson et Shalom

Foyers communautaires de Houmont



LES COMPAGNONS
DE LA ROUTE 2



Wallonie



PROVINCE DE
LUXEMBOURG



Loterie Nationale
créateur de chances



Editeur responsable : Joël KINIF - ASBL Le 210 • Rue de l'Arc-en-Ciel, 32 à 6680 SAINTE-ODE

Tél. 061 26 64 47 • Fax 061 26 70 72 • Email : info@le210.be

IBAN BE35 3601 0902 1437 - BIC BBRUBEBB





SOMMAIRE

Éditorial

- « Quand les routes se croisent » par Armel Job 4
- Interview Sarah et Sylvain 6

Récits de vies et témoignages des résidents

- Récit de vie Renaud 13
- Récit de vie Véronique 14
- Récit de vie Jonathan - poème 15

L'équipe... suite de La Moisson

- Présentation Céline 18
- Présentation Pierre 20
- Présentation Edouard 22

Echos des familles

- De l'action à la Moisson par Sandie 23
- Chasse aux trésors 26
- Récit d'une maman 27

Moisson d'infos

- Jason raconte le RWLP 29
- Gazinière 31



« Quand les routes se croisent »

Dans son roman, *Plus haut que la mer*, (Gallimard, 2015), Francesca Melandri raconte la visite d'un père, Paolo, à son fils interné dans une prison de haute sécurité, sur une île, au large de l'Italie. Le fils a fait partie des brigades révolutionnaires des années 70, il a tué de sang-froid plusieurs innocents. La mère est morte de honte et de chagrin. Paolo ne comprend pas davantage son fils, mais il va le voir ponctuellement. C'est un homme brisé. Dans son portefeuille, il garde une photo de presse. Elle représente une petite fille qui dépose une rose sur le cercueil de son père. Ce père, c'est le fils de Paolo qui l'a assassiné.

Après la visite, une tempête retient Paolo dans l'île. Sous la surveillance d'un gardien, il doit passer la nuit en compagnie de la seule autre personne en visite, Luisa, une paysanne venue voir son mari, un individu violent, qui la battait et qui a commis un meurtre au cours d'une rixe d'ivrognes. Paolo, qui est professeur de philosophie, a quitté l'enseignement, il a donné sa démission. Il ne parle plus à personne depuis des années. Pourtant, il trouve peu à peu les mots avec Luisa qui, apprenant sa situation, a soudain cette phrase étonnante : « J'ai eu de la chance. »

Le mal commis par des étrangers, nous pouvons le condamner allégrement ; le mal commis par un proche nous enveloppe, il nous couvre de son ombre, nous devenons coupables à notre tour ; et si ce proche est l'enfant unique en qui nous avons mis tout notre amour, tous nos espoirs, tout notre bonheur, le mal nous prend à la gorge, il nous étouffe, il nous empêche de vivre. Cela, Luisa le comprend. Au milieu de son propre malheur, son cœur est resté ouvert à celui des autres.

Au cours du retour vers le continent, avant de laisser aller Paolo, elle retire la photo de la petite fille de son portefeuille, et elle lui dit : « C'est moi qui la porterai maintenant. » Simplement. Doucement. Avec un sourire. Loin de l'image doloriste d'un agneau qui porterait le péché du monde.

Ils se quittent. Plus tard, la prison est abandonnée, les prisonniers dispersés. Paolo et Luisa ne se reverront pas. Alors, Paolo cherche le numéro de téléphone de Luisa et il l'appelle. À l'appareil, avec un naturel parfait, elle lui remémore une blague idiote que le gardien leur avait racontée quand il les accompagnait sur l'île, le jour de la tempête. Et ils rient enfin, tous les deux, de bon cœur.

Armel Job



Interview Sarah et Sylvain

GA – Fin octobre, l'équipe de LA MOISSON a été réorganisée, pouvez-vous nous en dire un mot ?

Sylvain – Il y a eu une période de transition jusque fin décembre, et, officiellement, la nouvelle 'structure' est en place depuis début janvier...

GA – Nouvelle équipe de coordination, « Triumvirat » avec la Joël, le directeur... mais, en même temps, ce n'était pas vraiment une nouveauté, puisque vous travailliez déjà ensemble ; mais c'est une officialisation...

Communautaire

- Atelier cuisine
- Réunion communautaire
- Atelier à thème enfant
- Atelier à thème parents

...

Approche individuelle PAI (garant du respect de la législation)

- Demande d'accueil
- Organisation de l'accueil
- Suivi budgétaire
- Pharmacie

Accompagnement de l'équipe, réunion d'équipe, coordination

- Relais
- Equipe
- Ressource
- Evaluation
- Horaire
- Respect de l'organisation



Sarah – Oui : on travaillait ensemble tous les deux au service social comme assistants sociaux. Moi-même, cela fait quatre ans que je suis ici à LA MOISSON pour la deuxième fois. Et je travaillais en « binôme » avec Sylvain pendant deux ans et demi. Mais en complémentarité avec Joël. Cette « triangulation » existait déjà au sein du Service Social, où l'on pouvait « s'utiliser » comme ressource. Se « coacher » aussi. Et donc, ce n'était pas vraiment une nouveauté, mais elle est assumée de façon différente dans la nouvelle structure que l'on a mise en place...

Sylvain - ...et, une fois que Sarah est passée coordinatrice au niveau du Service Social, on a continué à « s'utiliser » comme ressource. Mais dans l'approche, la collaboration n'a pas vraiment changé entre nous. On m'a demandé de venir en complémentarité de cette coordination-là. Il n'y a pas eu de cassure ou de fracture avec l'ancienne relation de travail en commun : on avait des habitudes de travail en équipe, avec Joël aussi. On se connaissait, et on savait quels étaient les atouts de l'un et l'autre...

Sarah - ... dans les analyses de situations auxquelles nous étions confrontés...

GA - ... et le regard posé sur certaines personnes ou situations : vous n'avez pas nécessairement le même point de vue. Mais, au moins, vous pouvez les confronter. J'imagine que c'est généralement plutôt convergent ?

Sylvain – Oui, on est sur la même longueur d'onde quant à la « philosophie » d'accueil à LA MOISSON. Dans la même optique. Dans la même direction. Avec des manières de faire qui peuvent être parfois différentes en fonction de sensibilités autres...

Sarah - ... ou de 'hauteur' différentes : nous sommes parfois le « nez dans le guidon ». Par exemple avec Joël qui, de par sa fonction davantage tournée vers l'extérieur, pouvait amener cette prise de distance par rapport à des situations. Et pareil pour la coordination.

LA MOISSON est un boulot parfois très prenant et ce n'est pas toujours évident de « prendre de la hauteur » par rapport aux résidents. Aussi par rapport au « coaching » de l'équipe.

GA – Donc, si nous comprenons bien, ce qui s'est mis en place n'est pas une rupture par rapport à l'organisation passée ; le fait de l'inscrire officiellement a clarifié les choses par rapport à l'équipe ?



Sylvain – Clairement. En même temps, par rapport à l'équipe de l'époque, il ne reste plus grand monde : Lisiane et Damien. Amaury est détaché au projet TEMPO. Il est sûr que cela a clarifié les choses, mais la nouvelle équipe ne m'a pas connue dans mon ancienne fonction d'assistant social et pas dans ma fonction de coordination. Pour eux, il n'y a pas eu de changement...

Sarah – Pour moi, c'est un peu pareil. J'avais un an de fonction de coordination avant que nous l'assumions en « binôme ». Je pense qu'il n'y a pas eu de fracture, qu'il y a eu continuité. Dans notre position, la difficulté est de pouvoir déléguer ; ce qui n'est pas toujours évident non plus. Dans notre position, on voit le travail à faire et c'est vrai que parfois on est tenté de le faire soi-même. Dans la gestion d'une équipe,

ce n'est pas faire « à la place de »... et c'est un véritable apprentissage ! Et c'est là que le travail d'équipe est intéressant : on peut s'interpeller en nous rendant mutuellement attentifs. Pour que la fonction soit en adéquation avec l'évolution de LA MOISSON. Je ne suis plus vraiment là en tant qu'assistante sociale, même s'il est intéressant d'avoir cette expérience-là pour pouvoir bien 'coacher' l'équipe et être garante du projet face aux résidents. Travailler en maison d'accueil, ce n'est pas donné à tout le monde non plus ! Parce que c'est un public avec ses particularités...

GA – Oui, déléguer n'est pas une attitude évidente : lorsque nous sommes face à une situation, on peut être tenté de se dire « ce serait tellement plus efficace si je le faisais moi-même » ; mais, à long terme, ce n'est pas 'rentable'...

Sylvain - ... effectivement, ce n'est pas efficace dans la construction de l'équipe... D'ailleurs, précédemment, avant la mise en place de ce travail en binôme, je ne pouvais pas aussi clairement intervenir au niveau de la coordination, puisque ma tâche était circonscrite au service social. Et il fallait éviter de la confusion au niveau des rôles... L'interpellation mutuelle est maintenant structurellement inscrite dans notre travail en commun. La certaine retenue que je devais respecter n'est plus de mise...

Sarah - ... c'est d'autant plus vrai que nous ne sommes pas dans un fonctionnement d'équipe vertical, mais horizontal : ce n'est pas LA direction, puis l'équipe. On est toute une équipe, tout entière engagée dans la pratique. Nous ne sommes pas toujours dans le bureau : nous sommes amenés à voyager, etc. Cette « horizontalité » n'est pas évidente non plus parce que nous sommes « au four et au moulin ».

GA – Que diriez-vous donc maintenant de votre première demi-année de travail 'officiel' en binôme ?

Sylvain – Je suis satisfait. Pas tant que nous ne nous connaissions pas : nous n'avons pas dû découvrir notre manière de travailler ; comme nous sommes tous deux à temps plein, cela facilite donc l'échange.

Et cela très rapidement. Nous avons encore à grandir dans notre fonction de coordination : nous sommes assistants sociaux tous deux, mais nous devons encore grandir dans la fonction d'animation d'équipe...

Sarah - ... de « management »...

GA - ... presque une gestion de ressources humaines !

Sylvain - ... et cela passera par des formations, des apprentissages à l'extérieur, etc. Et comme ce changement de fonctionnement coïncide avec un changement d'équipe – des arrivées, des départs, des maladies de longue durée – il y a eu beaucoup de nouveaux collègues, la fin de la pandémie. Nous mettons donc beaucoup d'énergie à recréer une cohésion d'équipe et donner toutes ces valeurs institutionnelles aux nouveaux travailleurs. Et recommencer avec de nouveaux collègues, c'est à la fois riche, mais énergivore. Mais nous devons passer par là pour avoir une vision à moyen et long terme. À court terme, nous mettons beaucoup d'énergie dans le coaching des nouveaux éducateurs et assistants sociaux : on a cinq nouveaux éducateurs, deux nouvelles assistantes sociales. Sur une équipe d'une douzaine de personnes, c'est beaucoup. Plus de la moitié de l'équipe !



Sarah - ... de « management »...

GA - ... presque une gestion de ressources humaines !

Sylvain - ... et cela passera par des formations, des apprentissages à l'extérieur, etc. Et comme ce changement de fonctionnement coïncide avec un changement d'équipe – des arrivées, des départs, des maladies de longue durée – il y a eu beaucoup de nouveaux collègues, la fin de la pandémie. Nous mettons donc beaucoup d'énergie à recréer une cohésion d'équipe et donner toutes ces valeurs institutionnelles aux nouveaux travailleurs. Et recommencer avec de nouveaux collègues, c'est à la fois riche, mais énergivore. Mais nous devons passer par là pour avoir une vision à moyen et long terme. À court terme, nous mettons beaucoup d'énergie dans le coaching des nouveaux éducateurs et assistants sociaux : on a cinq nouveaux éducateurs, deux nouvelles assistantes sociales. Sur une équipe d'une douzaine de personnes, c'est beaucoup. Plus de la moitié de l'équipe !

Sarah – Moi, ce que je retire de ces six premiers mois, c'est que c'est quasi obligé de fonctionner en binôme pour la coordination. Parce que LA MOISSON évolue constamment. Il y a beaucoup de projets. Depuis que je travaille en complémentarité avec Sylvain, cela me permet de davantage voir où on va. Parce que, pendant la pandémie, j'ai pu observer combien on est le « nez dans le guidon ». Un travail continu sans ressources, on n'est pas alimenté. D'autant que nous ne sommes pas spécialement formés en management. Il y a l'équipe... mais aussi les résidents qui ont leur raison d'être à LA MOISSON. Et notre complémentarité me permet de voir un peu plus clair dans la fonction de coordination et co-construire l'équipe. Nous avons l'expérience, mais nous construisons ensemble. Ce qui est hyper important. Par ailleurs, une question : comment transmettre au mieux ces valeurs institutionnelles ? Ce qui n'est pas toujours évident, parce que les gens viennent de différents horizons. Et nous devons aussi nous détacher de notre manière de fonctionner...

GA - ... parce que le travail en maison d'accueil est particulier...

Sarah - ... un travail de « première ligne »...

Sylvain - ... dans la fonction d'assistant social ou d'éducateur, on accompagne directement la personne hébergée, le bénéficiaire de nos services, alors que dans la fonction de coordination, on est plutôt dans l'accompagnement indirect des travailleurs pour que eux soient les plus efficaces dans l'accompagnement des personnes accueillies. Même si on reste sur le terrain, en contact avec les résidents. Mais ce ne sera plus nous qui interviendrons en premier dans une démarche, dans un contact. Nous le ferons plus en soutien d'un collègue ou en situation d'urgence...

Sarah - ... ou de situation conflictuelle...

Sylvain - ... pour lequel nous resterons disponible, dans l'accompagnement et le coaching de l'équipe pour que, elle, soit efficiente.

GA – Vous êtes, en quelque sorte, passés du travail individuel au « travail de groupe » ?

Sarah – Voilà ! Si ce n'est que, parfois, dans l'accompagnement des résidents, l'équipe fait aussi appel à nous pour remettre le cadre, le confronter au projet ; si elle se trouve en difficulté...

Sylvain - ... par rapport au projet institutionnel, par exemple.

(À suivre)



Récit de vie de Renaud, résident à La Moisson

« Depuis que je suis arrivé à La Moisson le 15 décembre, j'ai pu reprendre un rythme de vie normal car avant je n'avais pas de repères vu mon mode de vie, ma consommation. Je me suis posé un moment car j'en avais besoin pour faire le point sur ma situation et aller de l'avant. Au cours des mois suivants, j'ai pu réfléchir à mes projets futurs et reprendre une vie active. Avec le soutien de l'équipe pédagogique, je me suis remis en ordre au niveau administratif. Pour moi, il était vraiment important de restructurer ma journée en étant occupé afin de m'aider à ne pas replonger dans mes travers, mes pensées négatives, mes assuétudes.



En prenant des temps de discussion avec les éducateurs et mon assistante sociale, je me suis rendu compte que ce dont j'avais le plus besoin était de faire une formation en entretien et aménagements des espaces verts sur Bastogne. Cela fait 2 mois que j'ai commencé et la formation se passe vraiment bien, je suis content d'apprendre ce métier qui me tient à cœur, ça me permet d'être au grand air, de me changer les idées et de faire des rencontres autres que dans la consommation. J'ai comme projet de faire un stage à la commune de Bastogne, qui est compris dans la formation et qui je l'espère, débouchera sur un emploi. Je fais également mes démarches pour trouver un appartement afin de pouvoir reprendre contact avec mes enfants, qui pourraient venir loger le week-end et les vacances.

Il ne faut pas croire que mon séjour est de tout repos, j'ai connu des moments difficiles, et lors de ceux-ci, j'ai dû rebondir positivement et travailler la rechute. J'ai la chance de pouvoir travailler cela également avec des suivis extérieurs, qui me seront bien utiles aussi lorsque j'aurai mon logement. Au final, La Moisson m'apporte l'équilibre dont j'ai besoin pour repartir du bon pied. Merci à l'équipe ! »

La Moisson et moi

Mon histoire commence mal. En effet, j'étais à la rue, sans logement, hébergée par mon ex-compagnon qui buvait énormément et me frappait.

Ce soir-là, il avait bu plus que de raison et si La Moisson ne m'avait pas accueillie en urgence, je serais probablement morte à l'heure qu'il est. Cet événement s'est déroulé il y a 3 mois. Depuis, je suis hébergée à La Moisson, où je peux enfin commencer à reprendre confiance en moi.

Celle-ci m'apporte le réconfort et le bien-être ainsi qu'un toit sûr et une table où je peux manger tous les jours. La Moisson me permet d'avoir une vie normale, de me réinsérer dans la vie de tous les jours et de me trouver un logement digne de ce nom. Merci La Moisson.

Véronique



Récit de vie de Jonathan Sur la Rue /Le droit de rêver

Là où nul ne se tasse
Là où voir les autres qui jacassent
Ici où l'on vit assis

Pas derrière un coin;
Mais au détour du chemin
La vie stoppante
La vie méchante
La vie que l'on chante ou pas

De là-bas l'on vous voit;
Vous nous épiez,
Vous nous franchissez,

Entrejambes
Croque-en-jambes
Langues de bois;
Têtes dures
Et gueules de durs

Nos temps d'attentes,
Attendre
Et tendre ses mains

Pour demain, peut-être
Si à cette nuit,
On y survit
Être à quatre pattes avec vous,

Odeurs d'asphalte;
Odeur de pots
Mais pas d'échappatoire,
Seuls des drugs vous envolent

Pieds d'églises,
Seuils d'églises
Coins de rue

Abribus
Porche ...
Oui, même sous les porches

Au ras du bitume
Sacs à dos
Sacs de couchage
Sacs de plastique
Vie de tocs et de brocs
Vices ou entrelacs de vies
Matelas?

Toujours pas

Et demain, oui,
Demain encore les voir,
Nos fantômes
Nos hantises

Être là et subir les poids
De cette société de masse
De ces masses de gens?
De passants?
D'ignorants pestant contre nous

Nos moments vides de sens
Si ce n'est d'avoir le temps

Le temps que l'on vous prendrait
Si vous n'étiez bons
à ne pas nous en laisser

Parce vos temps perdus
Sont notre argent
Qui quand bien même
Laisser absent de vos poches
Ne fait pas de nous des proches

Moi, qui écris cela,
N'ai pas encore,
Et cela de loin,
Véçu votre espace d'attentes,
Ni en vos lieux de connivences

J'en suis loin,
Derrière mon café et mon sandwich
De jobiste rémunéré;

Je ne vous ai pas écouté
Je vous ai épiés
Pour vous plumer ces quelques prozes
Mais de ceux-ci qui vous accompagnent
J'ouïs ces quelques verbes
Tombant de vos escarcelles

La belle est aux bois,
Et les vilains à la cité

Non, pas les bons de la ville,
Mais les vilains des cités

Ceux qui n'ont de droit de rêver
De couleur bleu ciel

Que de n'être lors d'un soir
Mis à couvert d'une cellule
Bleu police ou bleus violents?

Cellules austères
Sans le mot astère *

Qui comme beaucoup de maux à devoir se taire
Du verbe:
L'on doit se taire

Ce mont astère *
Astère, comme les plantes,
Astère d'étoiles
A se'taire et à se'tailler

S'tailler un costard
Pour se prendre des vestes

'Prenez une petite laine,
Discours de
Ces moutons tondus
Qui vous loups-garent dans les rues
Comme un peuple qui louvoie
Sans autres formes de pourvoi

Vous en voyez, dites
Des quidams passer

J'en déduis, ubi et orbi,
Que tant de sociologues envieux
Se joueraient bien
De vos observatoires
Qui sont cette vue imprenable
Mais si froide
Des passants de nos rues
Et pas de leurs peuples mondains

Et ceci sans évoquer
Au long du train de mes pensées
Ces wagons que vous ne prenez pas

Car la vie
En son hasard hasardeux
vous a mis hagards, certes
Mais de bon port
Car affranchis,
diraient les philosophes



« Bonjour, Céline, une nouvelle éducatrice »

Après avoir été prise pour une nouvelle résidente par le groupe d'hébergés, j'ai pris l'habitude de m'annoncer avant chaque première interlocution, vous voilà averti(e)s !

Fraîchement débarquée en tant que benjamine de l'équipe, je ne peux que remercier chacune des personnes rencontrées jusqu'à présent pour l'accueil chaleureux. Présente au sein de la Moisson depuis deux mois maintenant, je prends mes marques dans un univers différent de tout ce que j'ai connu jusqu'à présent...

Éducatrice diplômée depuis deux ans, je travaille depuis mes débuts dans l'aide à la jeunesse et je découvre à présent le public adulte. Armée de mon envie d'apprendre, de ma volonté de bien faire, de mon dynamisme et d'un brin de curiosité, je pars alors à la rencontre de ces résidents.

Des parcours de vie impressionnants, des richesses de savoirs partagés, une tonne de projets, et beaucoup de bons vivants : voilà comment je décrirais celles et ceux qui, pour me rassurer, se sont eux-mêmes décrits comme de grands enfants. Un public finalement pas si différent !

La Moisson pour moi, c'est avant tout une philosophie de vie. L'accueil de tout un chacun dans un esprit de partage, de soutien, de respect et de bienveillance. Le bonheur d'une équipe qui travaille ensemble pour une collectivité qui nous le rend au quotidien.

Si je m'épanouis autant dans ce nouvel établissement, c'est parce que j'ai le sentiment de trouver aujourd'hui une équipe qui véhicule

chacune de mes valeurs et qui correspond à ma vision de l'éducateur, à savoir : « *Accompagner quelqu'un ce n'est pas le précéder, lui indiquer la route, lui imposer un itinéraire, ni même connaître la direction qu'il va prendre ; mais c'est marcher à ses côtés en le laissant libre de choisir son chemin et le rythme de ses pas.* » Patrick Verapieren

Merci d'avoir pris le temps de me lire, de me découvrir,

Céline



Présentation de Pierre

Bonjour.

Je m'appelle Pierre pour certains, Christophe pour la coordinatrice, papier-ciseaux pour les résidents. La Moisson est une découverte pour moi dans tous les sens du terme. Je ne connaissais pas cet établissement avant de passer mon entretien d'embauche. C'est également une découverte car c'est la première fois que je travaille avec des adultes depuis que je suis sorti de l'école il y a 15 ans.

À mon arrivée, j'ai été très bien accueilli aussi bien par mes collègues que par les résidents. L'environnement dans lequel nous avons la chance de travailler est révélateur de l'ambiance qui règne au sein de la «maison». Il y a une chaleur qui se dégage de cet endroit, de la solidarité et un but commun pour chaque résident: aller de l'avant. Je suis présent depuis moins d'un mois, mais je peux déjà dire que les valeurs de travail que j'ai pu découvrir me plaisent et me donnent vraiment envie de m'investir et d'aider les résidents à atteindre leur(s) objectif(s).

Avant de «poser mes valises» à Houmont, j'ai travaillé durant 13 années en pédopsychiatrie à Bertrix. Durant l'année qui vient de s'écouler, j'ai principalement travaillé pour Odyssee. Il s'agit d'une équipe mobile qui exerce dans le secteur de la santé mentale.

D'un point de vue plus personnel, j'adore voyager, faire du sport (surtout du football), faire des balades en famille. Comme certains ont déjà pu le remarquer, ce que j'aime par-dessus tout, c'est... parler ! À cela s'ajoute le fait que j'adore travailler dans la bonne humeur donc taquiner fait aussi partie de ma nature.

J'espère que le chapitre que je viens de débiter à La Moisson s'étalera sur plusieurs tomes
Au plaisir de vous rencontrer,

Pierre



Présentation d'Édouard

Bonjour à tous et toutes, Je vais brièvement me présenter.

Je m'appelle Édouard, j'ai 23, bientôt 24 ans. Je suis le plus jeune éducateur de La Moisson, je suis arrivé le 8 mars 2022. Cela fait 2 mois au moment où j'écris cette article que je suis entré dans cette superbe institution. Le début fut compliqué car je n'avais aucune expérience dans le milieu du sans-abrisme et peu de connaissance. Cependant l'équipe fut bienveillante et m'aida à intégrer la base théorique et pratique que je devais avoir. Et cela grâce à leurs nombreux conseils.

Je possède un parcours atypique au niveau professionnel. En effet, après ma rétho, je suis rentré à l'École royale militaire des sous-officiers, j'ai ensuite suivi une formation d'agent saisonnier en tourisme et là, je me suis découvert une « passion » pour le contact social. Je me suis reconverti en éducateur spécialisé, j'ai réalisé mes études à l'IPFS de Namur. Durant ma 3ème année d'études, j'ai travaillé à temps plein dans un « IMPP » . Je fus diplômé récemment en octobre 2021, en défendant avec distinction mon travail de fin d'études. Celui-ci portait sur l'accompagnement de jeunes transgenres ou en questionnement identitaires de genre.

Le travail d'éducateur est d'après moi un travail complexe et c'est ce qui le rend si magnifique. C'est un travail qui permet de confronter sans cesse les idées reçues et préconstruites de la société.

Mes passions en dehors de la vie professionnelle sont le sport, la musique et la philosophie à mes heures perdues. Je suis passionné par les métiers liés à l'évènementiel et surtout ce qui touche à la technique comme le son, la lumière ou la pyrotechnie : j'ai même comme objectif de créer ma propre entreprise dans ce domaine. J'ai déjà engrangé de l'expérience en travaillant dans ce domaine au sein de divers évènements.

¹ Institut Provincial de Formation Social

² Institut Médico-Psycho-Pédagogique

Musée des Celtes

Dans le cadre d'une sortie en groupe, nous sommes allés visiter le Musée des Celtes à Libramont. Une sortie culturelle intéressante pour petits et grands, parlant de nos origines celtiques. Nous avons profité de la visite guidée comprenant en premier lieu la visite du musée et en deuxième lieu la préparation d'une petite gourmandise celte et d'un thé dans un décor celte aménagé. La visite fut bien agréable, invitant les participants à essayer des tenues d'époque, à essayer de moudre les graines, et à découvrir les cultes et croyances celtes.



Les enfants étaient captivés par les explications et ont apprécié participer à cette visite. Nous avons eu un temps pour dîner avant de repartir pour la suite de cette découverte. Une fois les estomacs bien remplis et les enfants bien défoulés, nous sommes allés préparer nos petites pâtisseries et nos petites tisanes et nous sommes rendus dans un jardin avec un abri construit à la façon des Celtes. Avec un four celte et à l'écart de cette abri un feu avec une crémaillère. Il y avait aussi des petites plantations ici et là, des plantes typiques de l'époque. Nous avons donc fait cuire nos pâtisseries dans ce four traditionnel, sous la supervision d'un Celte et préparé nos tisanes avec notre guide. Nous avons pu goûter nos préparations et repartir avec nos gourmandises.

Ce fut une journée riche d'histoires et d'expériences qui nous a laissé une meilleure compréhension de nos ancêtres et de chouettes souvenirs pour la famille.



Parcours du combattant

Nous avons organisé pour les enfants un parcours du combattant. Tout un grand circuit de sport pour prendre conscience de son corps : des exercices d'équilibre, du tir sur des cibles, une piste de bowling, sauter sur un élastique, une rampe pour glisser comme on voit à la télévision, se traîner sous une couverture... Autant dire que c'était l'aventure ! Pour mettre un petit bout d'ambiance, de la musique et de la danse, tout en passant sous un bâton sur le rythme des chansons. Ils ont couru et rigolé, contents de pouvoir se dépenser, avec des rêves plein la tête, à quand les prochaines conquêtes ?



Piscine

Durant les vacances de Pâques, nous avons prévu une petite après-midi piscine.

Un moment de détente en famille à barboter comme des petits poissons. Sauter dans l'eau, plonger, récupérer des objets, s'arroser, voilà plein de choses que les enfants adorent faire. Ce fut un moment bien agréable où nous avons rigolé à se taquiner et où les enfants se sont dépensés à force de nager.

Une fois les enfants bien fatigués et comblés de cette journée, il a bien fallu se préparer pour rentrer. Certes les enfants seraient bien restés encore un peu, ils avaient un brin de déception dans les yeux, mais emplis de plein de nouveaux souvenirs, ils sont quand même partis avec le sourire. Avec l'impatience tout de même qu'assez vite on y revienne... !

Sandie





Chasse au trésor du mercredi 20 avril 2022

En cette belle après-midi d'avril, les enfants de La Moisson ont participé à une chasse au trésor organisée par Sandie, la maman de Aidan et Naïm, et encadrée par deux éducatrices, Noémie et Marie. Avec l'aide des adultes mais aussi des ados de notre maison, ils sont tous partis en quête du trésor, chacun accoutré d'un vaillant chapeau de pirate et de deux beaux drapeaux décorés de perles et de dessins d'escrocs de la marine. C'est donc par un atelier de réalisation de chapeaux et de drapeaux que l'activité a commencé, sur les chapeaux de roue, enfin.., de pirate ! Place à la créativité, au découpage et collage !

S'en est ainsi suivie une ambitieuse et énigmatique quête de cette malle remplie de délicieux bonbons et de pierres précieuses. Le trésor était décidément bien dissimulé. Au bout de notre labyrinthe, nous l'avons trouvé en suivant les indices et en nous repérant grâce à la carte remarquablement confectionnée par Sandie. Puis, l'activité s'est, bien sûr, clôturée par une régalade sous le soleil et dans l'herbe de notre grand jardin.

C'était joyeux !

Noémie, éducatrice.



Récit d'une maman

Eh bien, voilà! Me revoilà, hébergée à La Moisson. Eh oui, j'ai merdé. Ben, je vais me relever.

Tout avait pourtant si bien commencé. J'ai quitté La Moisson au bout de 6 mois pour aller dans un logement social avec ma fille.

Une année passe, puis je rencontre un charmant homme, le Covid fait également son apparition.

L'amour grandit, les enfants apprennent à se connaître puis vient la complexité due aux règles Covid et des questions, arrangement aussi se posent. Nous n'habitons pas la même région, les enfants sont dans des écoles différentes. Après réflexion, je fais le choix de vivre chez lui, plus de positif.

Tout en sachant que ma sécurité de logement alors encore fraîche ne serait plus, mais le cœur a aussi pris le dessus sur la raison. 18 mois se passent, les enfants vont dans leur école, lui travaille, je dois alors débiter un combat, celui de rééduquer les enfants et gérer les conflits entre parents, je me donne à fond dans cette reconstruction familiale, on est heureux ou est-ce qu'on donne l'impression de l'être? Difficile de gérer tout cela pour moi seule, puisque lui, ben, ne fait plus rien et de plus en plus s'isole avec ses technologies.

Je perds mon papa le 28 octobre 2021. J'en suis anéantie, je dois prendre des antidépresseurs mais je dois aussi être au top pour porter à bout de bras cette famille et les papiers et conflits que cela implique lors d'un décès.

Ma famille a alors volé en éclats. Lui se remet à boire. Moi, à bout, je ne sais plus trop quoi gérer. Je décide de partir, ce n'est plus possible pour moi d'affronter sa distance envers moi, ses excès de colère, les manigances entre lui et son ex ...



J'arrive à Rochefort dans un foyer.
J'y reste 5 mois puis comme une conne, je tombe amoureuse d'un homme juste pendant les fêtes de fin d'année et là, ben, je veux vivre avec lui, et en plus, rien ne bouge pour moi donc pourquoi pas?

Mais voilà, même pas un mois après, il devient violent avec moi en paroles mais les gestes ne sont pas loin dans sa retenue. Il me dit de partir qu'il re-veux son ex.

Avec l'aide du CPAS, je reviens à La Moisson, accueillie par Sarah, la pétillante Sarah.
Nous sommes d'abord en isolement Covid, où le soir un éduc vient nous apporter notre repas...
Je me sens bien et en sécurité. Je connais l'endroit et le personnel, je revois Damien, Lisiane, Amaury... Je fais la connaissance des nouveaux, on est bien entourés.

Mais je m'en veux à moi-même de ces choix que j'ai pris et qui, heureusement, ne m'ont pas fait perdre ma dernière fille.
J'arrive à Isle-le-Pré, puisque je suis autonome. C'est un bon choix.
Des hauts et des bas, il faut s'adapter à chacun.
Nous avons une chambre pour ma fille et moi. Le séjour se passe bien dans l'ensemble. Les tensions se dissipent et ça devient même des amis voire même une petite famille.

On y est bien quand même dans cette maison communautaire, heureusement que ce genre de maison existe.
Voilà la première partie de mon séjour. La suite dans le prochain numéro. Un grand merci au personnel de La Moisson de nous avoir ré-accueillies.

Une femme, mère de 45 ans





Avril 2022 :

Le Groupe du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté (RWLP) est venu nous rencontrer à deux reprises.

1ère rencontre le mardi 19. Ils nous ont proposé une **pièce de théâtre** « **Il était trop de fois** » jouée par des professionnels du Théâtre du Copion. Une pièce de théâtre **touchante**, basée sur les **témoignages** de personnes vivant des situations similaires aux nôtres. Une pièce de théâtre qui fait vivre le quotidien d'un public de maison d'accueil et qui devrait avoir plus de visibilité, pour faire **ouvrir les yeux** à tout un chacun.

Le vendredi 29, nous nous sommes rencontrés pour une réunion sur le sujet d'une **loi citoyenne pour la régularisation** de personnes sans papiers. Nous avons pu parler également des différents **statuts** de la loi belge : **isolés, cohabitants**, etc. Nous avons appris qu'aujourd'hui les revenus varient encore selon les régions et la RWLP se bat pour **uniformiser ces revenus**.

Aujourd'hui, rien ne bouge même avec **50 000 signatures** et des rassemblements massifs. Malgré la **mobilisation** de milliers de personne, **le gouvernement** continue de fermer les yeux, et cela nous pousse à continuer cet élan de **solidarité** pour pouvoir être enfin **tous égaux**.

Depuis un mois, j'ai rejoint le groupe grâce à une des coordinatrices du mouvement. Leur projet me parle, j'ai envie de participer à cette « **révolution** », je pense qu'aujourd'hui, ce n'est pas normal qu'il y ait tant de différences en Belgique. Dans les mois à venir, je souhaite continuer à **m'investir** et à faire **bouger les choses** car nous avons toutes et tous les **mêmes droits**.

Si j'ai connu ce mouvement, c'est grâce à **La Moisson**. Sarah nous en a parlé en réunion communautaire et a demandé si nous étions demandeurs de ce genre d'interventions, j'ai tout de suite dit oui. Je trouve ce genre de proposition enrichissante, cela nous permet de continuer à **découvrir des choses**. C'est la première fois que je vois une **maison d'accueil** qui me propose autant **de projets**.

Merci au groupe socio-éducatif de la Moisson,

Merci au groupe du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté (RWLP),

Jason



Avis de vente

Dans un objectif de satisfaire aux normes en vigueur, nous allons procéder au changement des fourneaux utilisés au sein de notre cuisine.

Nous remplaçons donc notre cuisinière au gaz par une cuisinière électrique.

Nous mettons en vente notre fourneau au gaz de marque Charvet.

Prix de vente : 4500€ à discuter.

N'hésitez pas à en parler autour de vous.

Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter par mail info@le210.be ou par téléphone au 061 26 64 47.



